Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STMG, veuillez visiter :
coursbacstmg.fr/annales-sujets-et-corriges

Bac STMG

Français

Session 2023 • Code sujet : **23-FRANTEME1** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de texte : La Morte amoureuse (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai, au choix d'un parcours (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2023/Bac STMG - Français - Session 2023 - 6-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : La Morte amoureuse

L’extrait de La Morte amoureuse de Théophile Gautier montre le narrateur qui épie Clarimonde et découvre qu’elle prélève son sang pendant son sommeil. Le commentaire s’appuie sur les pistes d’une scène de ruses et de révélations et d’un amour tragique.

Question 1. Faites le commentaire littéraire de l’extrait en vous aidant des deux pistes suivantes : une scène de ruses et de révélations ; un amour tragique.

Dans *La Morte amoureuse* (1836), Théophile Gautier transforme une scène nocturne en révélation inquiétante. Le narrateur découvre que Clarimonde, qu’il aime, se nourrit de son sang.

La scène repose sur une double ruse : Clarimonde verse une poudre dans le vin, mais le narrateur l’observe dans son miroir et « feignis » d’en boire. Il jette le vin, puis veille sans dormir. La découverte de l’épingle et de la piqûre fait monter le suspense et révèle la nature vampirique de Clarimonde.

Son amour paraît pourtant réel : elle l’appelle « mon seul bien » et pleure en tenant son bras. Mais ses tendres paroles contrastent avec son geste, lorsqu’elle se met à « pomper le sang ». Elle craint de l’épuiser et soigne sa plaie, sans pouvoir renoncer à boire.

La passion est donc tragique : Clarimonde aime le narrateur, mais sa survie menace la vie de celui qu’elle aime.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La ruse révèle un amour passionné, mais tragique : Clarimonde aime le narrateur tout en se nourrissant de son sang.

2. Contraction de texte et essai, au choix d'un parcours

Le candidat choisit un parcours associé à Gargantua de Rabelais, aux Caractères de La Bruyère ou à la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges. Pour ce parcours, il résume le texte proposé puis rédige un essai sur la question correspondante, chaque exercice étant noté sur 10 points.

Parcours A - Rabelais, Gargantua, chapitres XI à XXIV : la bonne éducation

Question A1. Résumez le texte d'après Philippe Meirieu, « Résister aux algorithmes », en 201 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail comptera au moins 181 mots et au plus 221 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Les plateformes recommandent des œuvres proches des achats récents. Pour les adultes, ces suggestions peuvent être acceptables puisqu'ils choisissent après avoir exploré plusieurs domaines. Mais l'éducation des enfants exige l'inverse : parents et enseignants doivent leur faire découvrir des univers inattendus afin d'élargir leurs goûts et leurs choix culturels et personnels. [50 mots]

Les algorithmes exploitent les données personnelles pour établir un profil et stimuler les achats. Ils repèrent les intérêts, puis orientent les usagers vers des contenus familiers, encourageant une consommation répétitive. Les réseaux sociaux renforcent cet enfermement : ils confortent les croyances au lieu de confronter chacun aux contradictions. [100 mots]

Les adultes ont la responsabilité d'apprendre aux adolescents à résister aux manipulations et à penser par eux-mêmes, selon l'idéal des Lumières. Pourtant, imposer les convictions adultes serait contreproductif : les idées des jeunes touchent à leur identité, et la contrainte peut les humilier, voire les braquer. Leur émancipation doit rester personnelle aussi. [150 mots]

L'école peut créer des situations de doute grâce aux expériences scientifiques. Confronté aux faits, l'élève comprend que la réalité impose des limites et que la démonstration vaut mieux que la force. Parents et éducateurs peuvent reconnaître leurs erreurs et chercher avec l'enfant, dans un climat respectueux et sécurisant. [200 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 200 mots.

Parcours A - Essai

Question A2. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « La "bonne éducation" est-elle celle qui apprend à douter, à remettre en question ses certitudes ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

La bonne éducation ne consiste pas à répéter des certitudes, mais à former un jugement capable de les examiner. Le doute est nécessaire, à condition de ne pas devenir une méfiance systématique.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose l'enseignement mécanique reçu auprès de Thubal Holoferne à la méthode de Ponocrates. Celui-ci associe lectures, observation du monde, échanges et exercices. Gargantua apprend ainsi à comprendre et à relier les savoirs plutôt qu'à réciter.

Philippe Meirieu montre que les algorithmes enferment les jeunes dans leurs goûts et leurs croyances. Pour leur résister, il faut découvrir des idées nouvelles et confronter les arguments. Les adultes doivent guider sans imposer leurs opinions : le respect rend possible la remise en question.

L'expérimentation et la démonstration permettent de distinguer une opinion d'un savoir éprouvé. Les penseurs des Lumières défendent eux aussi l'examen critique des préjugés et des autorités. La bonne éducation apprend donc à douter, à écouter autrui et à corriger ses erreurs pour juger par soi-même.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La bonne éducation apprend à examiner ses certitudes, à argumenter et à exercer librement son jugement.

Parcours B - La Bruyère, Les Caractères, livre XI « De l'Homme »

Question B1. Résumez le texte d'après Anne-Marie Lecoq, « Physiognomonie », en 189 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail comptera au moins 170 mots et au plus 208 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

La physiognomonie prétendait lire le caractère et les mœurs dans les traits du visage. Elle voulait démasquer les personnes dissimulatrices et intéressait le public, les philosophes et les médecins. Les progrès de l'anatomie, de la physiologie et du psychisme ont ruiné ses bases, sans faire disparaître cette pratique. [50 mots]

Elle subsiste sous des formes inquiétantes, dans le racisme, les conseils amoureux et la morphopsychologie mobilisée pour le recrutement ou le commerce. Elle a marqué les arts. Au XVIIe siècle, Le Brun associait des traits du visage à des qualités humaines ou animales. L'étude des passions, nommée pathognomonie, observe les expressions changeantes. [100 mots]

Aux Lumières, on juge la physiognomonie peu fiable : l'apparence peut contredire la personnalité. Mais la pathognomonie gagne en légitimité parce qu'elle étudie les signes des passions. À la fin du XVIIIe siècle, Lavater relance la physiognomonie, convaincu que beauté et vertu s'accordent. Il recommande d'observer, dessiner, mesurer et comparer les visages. [150 mots]

Selon lui, les traits mobiles révèlent la vie morale, tandis que le front et les parties solides renseignent sur l'esprit. Sa méthode suscite de vives critiques. Lichtenberg refuse de réduire l'être humain, complexe et ambigu, à un visage : pour mieux le connaître, il faut l'observer à l'œuvre dans la durée. [200 mots]

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> 200 mots.

Parcours B - Essai

Question B2. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Pour connaître la nature humaine, peut-on se contenter de portraits physiques ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères de La Bruyère, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Un portrait physique peut attirer l'attention, mais ne révèle pas à lui seul la nature d'une personne. Déduire son caractère de ses traits revient à confondre apparence et vérité intérieure.

Anne-Marie Lecoq retrace l'histoire de la physiognomonie, qui prétendait lire les dispositions morales dans le visage. Ses bases scientifiques sont invalidées, et le texte rappelle que l'apparence peut contredire l'être intime. Lichtenberg estime qu'on connaît mieux les personnes en les voyant agir.

Dans « De l'Homme », La Bruyère observe les comportements et les relations sociales pour dévoiler les passions et les travers humains. Ses portraits mettent en scène des conduites révélatrices de l'amour-propre, de l'ambition ou de l'hypocrisie. La satire invite à regarder au-delà des apparences.

Les expressions peuvent toutefois donner des indices : la pathognomonie étudie les marques des passions. Mais une émotion passagère ne résume pas une personnalité. Pour connaître l'être humain, il faut aussi observer ses actes, ses paroles et ses choix. Le portrait physique ouvre l'observation, il ne peut la conclure.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Non. Les traits physiques donnent tout au plus des indices ; les actes, les paroles et les choix révèlent davantage la personne.

Parcours C - Olympe de Gouges, Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne

Question C1. Résumez le texte d'Isabelle Gras, « Et pourtant, elles créent ! », en 193 mots. Une tolérance de plus ou moins 10 % est admise : votre travail comptera au moins 174 mots et au plus 212 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots à la fin de votre contraction.

Une société patriarcale a réservé aux hommes la vie publique, tandis que les femmes étaient assignées au foyer et à la reproduction. La création intellectuelle devenait un privilège masculin dans l'ordre social. Sous l'Ancien Régime, les aristocrates pouvaient créer, mais seulement en amatrices, sans prétendre égaler le génie des hommes. [50 mots]

Au XIXe siècle, les discours misogynes prétendent prouver l'infériorité des femmes et les relèguent au rôle de muses. Écrire devient un acte subversif ; publier transgresse l'humilité imposée. Beaucoup choisissent l'anonymat ou un pseudonyme masculin. Pourtant, Rosa Bonheur et Berthe Morisot s'affirment, mais la reconnaissance demeure soumise à des critères masculins. [100 mots]

George Sand reçoit des hommages, mais le préjugé persiste : certains affirment que les femmes de génie seraient des hommes. Anna de Noailles fonde en 1904 le prix Femina, doté d'un jury féminin, pour contrer l'hostilité. Rimbaud annonce que la liberté des femmes permettra leur création. L'autonomie devient une condition essentielle. [150 mots]

Au XXe siècle, des évolutions juridiques, politiques, sociales favorisent l'émancipation. Simone de Beauvoir appelle les femmes à conquérir leur autonomie et à transformer l'ordre symbolique. Colette, Duras, Yourcenar et Sarraute sont reconnues comme écrivaines. En 1981, première femme à l'Académie française, Yourcenar rend hommage aux créatrices invisibilisées qui l'ont précédée. [200 mots]

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

200 mots.

Parcours C - Essai

Question C2. Développez de manière organisée votre réponse à la question : « Selon vous, écrire suffit-il à rendre visibles celles et ceux qui ne le sont pas ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, le texte de la contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle ». Vous pouvez également faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Écrire peut rendre visibles des expériences et des idées ignorées, mais ne garantit pas qu'elles seront entendues. Il faut aussi que les textes circulent et soient reconnus.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges affirme : « La femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits. » Son écriture conteste l'exclusion des femmes et porte leur revendication dans le débat public. Pourtant, la publication d'un texte ne garantit pas l'application des droits.

Isabelle Gras montre que les femmes ont longtemps été écartées de la création ou contraintes à l'anonymat. George Sand, Rosa Bonheur et Berthe Morisot ont réussi à s'affirmer, sans faire disparaître les inégalités de reconnaissance. La création du prix Femina montre aussi l'importance d'institutions ouvertes aux œuvres des femmes.

Les écrits d'idées dénoncent les injustices, mais peuvent rester ignorés ou être censurés. Leur diffusion, l'éducation et l'action collective leur donnent une portée réelle. Écrire est donc un moyen puissant de rendre visibles les voix oubliées, mais leur reconnaissance dépend aussi de l'écoute et des actes.

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

Écrire rend visibles des voix ignorées, mais leur reconnaissance dépend aussi de la diffusion, de l'écoute et de l'action collective.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BAC STMG

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2023)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2023, porte le code 23-FRANTEME1 et dure quatre heures, coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de La Morte amoureuse ou une contraction et un essai liés à un parcours littéraire. L'épreuve évalue l'analyse, la compréhension, la synthèse écrite et l'argumentation organisée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le commentaire relie l'analyse des procédés littéraires aux pistes proposées : ruses et révélations, puis amour tragique.
- La contraction reformule les idées essentielles du texte en respectant la longueur cible et sa tolérance de 10 %.
- La contraction exige un repère tous les 50 mots et l'indication du nombre total de mots utilisés.
- L'essai développe une réflexion organisée en s'appuyant sur l'œuvre, le texte de contraction et les références demandées.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez un seul des deux sujets ; pour le sujet 2, traitez uniquement le parcours correspondant à votre œuvre étudiée.
- Respectez la fourchette de mots propre à votre contraction et vérifiez le décompte avant de le reporter.
- Ajoutez les repères tous les 50 mots et indiquez clairement le total final de la contraction.
- Dans le commentaire comme dans l'essai, répondez aux pistes ou à la question et justifiez votre propos par des éléments pertinents.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter les consignes de longueur de la contraction ?

Reformulez les idées essentielles sans déformer le sens. Respectez la longueur cible et la marge indiquée : 181 à 221 mots pour A, 170 à 208 pour B, ou 174 à 212 pour C. Ajoutez les repères et le total final.

Q : Que doit contenir l'essai du sujet 2 ?

L'essai répond de manière organisée à la question du parcours choisi. Construisez une argumentation et appuyez-vous sur l'œuvre indiquée, le texte de contraction et les textes étudiés dans l'objet d'étude, avec des exemples adaptés.

Q : Dois-je traiter les trois parcours proposés dans le sujet 2 ?

Non. Choisissez un seul parcours parmi A, B et C, en fonction de l'œuvre et du parcours étudiés. Pour ce choix, réalisez la contraction et l'essai associés, notés respectivement sur 10 points.

Q : Quels points et contraintes de notation sont indiqués dans le sujet ?

Le commentaire vaut 20 points. Le sujet 2 vaut aussi 20 points, répartis entre la contraction et l'essai, notés chacun sur 10. Les consignes précisent également la longueur et le comptage attendus pour chaque contraction.

Sujet officiel associé (PDF) : https://coursbacstmg.fr/assets/annales/bac-stmg/Français/2023/Bac STMG - Français - Session 2023 - 6-Sujet.pdf

Ressources Bac STMG : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.